

Pays-Bas: décollage réussi

Le retournement conjoncturel amorcé en 2004 et 2005 a été confirmé en 2006 avec un taux de croissance de l'économie de 2,9 %. Il permet aux Pays-Bas de retrouver des performances comparables au début du cycle de croissance de 1994-2000. La demande intérieure est devenue le principal contributeur à la croissance (+ 2,7 points en 2006). Elle prend le relais du commerce extérieur, initiateur du mouvement de reprise mais dont l'influence est en net ralentissement (+ 0,4 point après + 1,5 en 2004 et + 0,7 en 2005). Les consommations publique et privée contribuent à la croissance à hauteur de 1,4 point. La consommation des ménages affiche toutefois un repli en 2006 (- 1,2 %) suite aux perturbations statistiques engendrées par la réforme du système d'assurance santé qui gonfle en contrepartie la consommation publique *. Corrigé de cet effet, la consommation privée a cru de 2,5 %, soit une nette progression par rapport à 2004 et 2005 (+ 0,7 %). Elle a bénéficié de la baisse du chômage et de la fin de l'érosion du pouvoir d'achat des ménages des années précédentes consécutive à la mauvaise conjoncture et à une politique économique focalisée sur la maîtrise du déficit public et de l'inflation. Par ailleurs, l'investissement devient le deuxième contributeur (+ 1,2 point) à la croissance, dont plus 60 % est réalisé par le productif. Comme en 2005, seule la poursuite du déstockage contribue négativement à la croissance (- 0,2 point).

L'amélioration des principaux indicateurs conjoncturels en 2006 et au début de l'année 2007 plaide pour la poursuite de ce mouvement de reprise. En janvier, la production industrielle conserve les forts rythmes annuels de croissance du quatrième trimestre 2006 (près de 5 %). Les indices de confiance (des ménages) et des entrepreneurs (construction et industrie) du mois de février sont largement positifs et stabilisés aux niveaux élevés de l'été 2006. Enfin, les entrepreneurs de l'industrie manufacturière anticipent une croissance de 9 % de leurs investissements en 2007.

Alors que le taux de chômage avait crû de 2,7 points entre 2001 et 2005 pour atteindre son niveau le plus élevé en mars 2005 (4,9 %), il est retombé à 3,6 % début 2007 bénéficiant de la forte croissance du nombre d'emplois vacants (+ 27 % en 2005 et 2006). Pour autant l'inflation est restée maîtrisée à 1,7 % en 2006 en hausse de seulement 0,2 point par rapport à l'année précédente car les contributions du sous-jacent (+ 0,1 point) et de l'alimentation (+ 0,5) ont été contrebalancées par celle de l'énergie (- 0,4). En janvier 2007, l'inflation en glissement annuel est retombée à 1 % grâce à la baisse du prix du pétrole combinée à l'appréciation de l'euro.

Perspectives et hypothèses

Selon nos prévisions, la dynamique favorable enclenchée en 2005 perdurerait jusqu'en 2008. La consommation privée bénéficierait de la hausse du pouvoir d'achat des ménages (+ 2,1 % en 2006) suite à l'amélioration de la

* Pour les détails voir « Pays-Bas : mieux que la moyenne », p. 128, *Revue de l'OFCE* n° 99, octobre 2006.

situation sur le marché du travail, l'effet étant tempéré en 2008 par la hausse des cotisations de Sécurité sociale. La consommation publique croîtrait à des rythmes sensiblement supérieurs à ceux des années 2004 et 2005 marquées par les mesures d'austérité prises en réaction au dépassement du critère de Maastricht des 3 % en 2003. Comme en 2006, les comptes publics seraient légèrement excédentaires avec une politique budgétaire faiblement expansionniste en 2007 et neutre en 2008. L'investissement continuerait de croître à un rythme soutenu malgré le resserrement de la politique monétaire, l'investissement productif compensant le ralentissement de l'investissement en logement.

Comme c'est le cas depuis 2004, le commerce extérieur contribuerait positivement à la croissance. Les Pays-Bas bénéficieraient du dynamisme du commerce international grâce à l'importance des réexportations via les plateformes logistiques que constituent le port de Rotterdam et l'aéroport de Schipol. Néanmoins, l'influence défavorable de l'appréciation de l'euro et de la perte de compétitivité vis-à-vis de l'Allemagne suite à la hausse de la TVA outre-Rhin limiterait cet effet en 2007. En 2008, le redémarrage des exportations permettrait au commerce extérieur de redevenir un des principaux soutiens de la croissance et d'interrompre la baisse régulière depuis 1998 des parts de marché à l'exportation.

Enfin, l'inflation resterait modérée malgré la poursuite de la baisse du taux de chômage et la hausse progressive de la contribution du sous-jacent qui passerait de 1 à 1,2 point entre 2007 et 2008 après 0,6 point en 2006. L'inflation baisserait même en 2007 à 1,1 % grâce à la composante énergétique. Avec la hausse anticipée du prix du pétrole en 2008, elle remonterait à 1,8 %.

Pays-Bas : résumé des prévisions

Variations par rapport à la période précédente, en %

	2005	2006	2007	2008
PIB	1,5	2,9	2,9	2,8
Consommation des ménages	0,7	-1,2	1,6	1,6
Consommation publique	0,3	8,7	1,7	1,0
FBCF totale	3,6	6,1	4,7	4,1
Exportations de biens et services	5,5	7,5	6,7	6,6
Importations de biens et services	5,1	7,9	6,5	5,7
Variations de stocks, en points de PIB	-0,1	-0,3	-0,3	-0,6
<i>Contributions</i>				
Demande intérieure hors stocks	1,1	2,7	2,1	1,8
Variations de stocks	-0,3	-0,2	0,0	-0,3
Commerce extérieur	0,7	0,4	0,7	1,3
Prix à la consommation (IPCH)	1,5	1,7	1,1	1,8
Taux de chômage, au sens du BIT	4,7	3,9	3,5	3,0
Solde courant, en points de PIB	6,6	7,4	7,7	9,3
Solde public, en points de PIB	-0,3	0,2	0,0	0,4
Impulsion budgétaire	-2,0	0,0	0,6	0,0
PIB zone euro	1,5	2,8	2,6	2,7

Sources : Centraal Bureau voor de Statistiek (CBS), Eurostat, prévision OFCE avril 2007.